

Théâtre

Public

Montreuil

À l'envers, à l'endroit

Du 3 au 8 avril 2023

De Muriel Imbach

Dossier de presse



TPM

Contact presse
Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

À l'envers, à l'endroit

du 3 au 8 avril 2023



Et si Blanche-Neige était un garçon ? Cela changerait-il quelque chose ? En s'emparant d'un classique dont elle renverse les points de vue avec malice, la metteuse en scène suisse Muriel Imbach se saisit d'une question des plus contemporaines : les stéréotypes de genre.

Muni-e-s de casques audio, les enfants sont invité-e-s à revisiter le conte de Grimm à travers une expérience à la fois immersive et interactive. Une princesse qui vient en sauveuse et terrasse les dragons, un beau-père tyrannique ; ici, les rôles sont savamment inversés, histoire de déplacer nos regards et bousculer nos a priori avec humour et impertinence.

Face aux jeunes spectateur-ric-e-s se tiennent un comédien et une bruitiste. Sur leur table, des micros, une bouteille d'eau, quelques ustensiles de cuisine ou encore deux noix de coco, il ne leur en faut pas plus pour fabriquer, à vue, un petit théâtre de l'écoute. Un espace où l'art de la suggestion est roi et les idées si larges qu'elles n'ont ni envers ni endroit.

lun à 14h30, mar à 10h et 14h30,
mer à 15h, jeu à 10h et 14h30,
ven à 10h et 14h30
sam à 15h

Durée 45min
Dès 6 ans

Salle Maria Casarès

Texte et mise en scène
Muriel Imbach

Avec

Adrien Barazzone, Cécile Goussard,
Nidea Henriques, Cédric Leproust,
Adrien Mani, Victor Poltier et Stéphanie
Schneider (en alternance)

Univers sonore

Jérémy Conne

Collaboration artistique

Adina Secretan, Antoine Friderici, Neda
Loncarevic

Coordination artistique

Joanne Buob

Costumes

Isa Bouchariat

Collaboration artistique et technique en
tournée

François Renou

Photos

Sylvain Chabloz

Production

La Bocca della Luna

Création

le 10 novembre 2019 dans le cadre du
festival Les Créatives, Genève

Coproduction

Théâtre Am Stram Gram - Genève ;
l'Échandole - Yverdon-les-Bains

Avec le soutien de

L'État de Vaud ; Pour-cent culturel
Migros ; SIS - Fondation suisse des
artistes interprètes ; Corodis ; Loterie
Romande ; Pro Helvetia - Fondation
Suisse pour la culture ; Ville de Lausanne

La pièce a fait partie de l'édition 2021 de la
Sélection suisse en Avignon.

Note d'intention

Des contes à l'envers pour aller de l'avant.

Lors de la création d'une précédente pièce, *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants* (2016), nous nous sommes immergé-e-s dans une profonde recherche sur le genre et toutes ses thématiques associées : égalité, parentalité, travail, sexisme, éducation, etc. S'aventurer dans cette vaste question, c'est comme mettre le doigt dans une prise électrique.

On en ressort secoué-e, interdit-e et plein-e d'émotions. Travailler sur les questions de genre, c'est aussi se rendre compte qu'il nous reste encore un long chemin à faire, notamment dans le domaine artistique. Encore trop peu de récits pour enfants offrent la possibilité de s'inscrire dans une autre lignée et de découvrir une infinité des modèles.

Dans une volonté d'explorer et d'exploser les « rôles attribués » aux genres, nous proposons une relecture de différentes histoires connues et moins connues du grand public, en utilisant un processus d'inversement qui crée en nous incessamment un décalage humoristique et donne à la pièce son point d'ancrage. Grâce au travail du son et au dispositif sonore qui dessinent les contours de la pièce, il est possible de faire voyager le/la spectateur-riche dans l'espace et dans le temps. Nous pouvons faire entendre les pensées intérieures de personnages présents ou absents, mélangeant ainsi les niveaux de fiction. Construit dans un format performance, avec sur scène une technicienne et un comédien, la création génère en nous une réflexion toute en subtilité sur la thématique de genre, pour nous ouvrir les un-e-s aux autres.

Muriel Imbach



Ligne artistique

Influencée par un père philosophe, je construis toujours mes créations à partir d'un questionnement. Le théâtre est, pour moi, un espace d'investigation sur le terrain et un laboratoire en constante évolution. Un lieu où les arts peuvent se mêler et s'enrichir, mais aussi un endroit pour aborder des sujets d'actualité sans tabou et ainsi générer la discussion. Chaque projet est l'occasion de me confronter à ce qui me hante : qu'il s'agisse de notre mémoire, du sens de notre présence sur terre, des choix et des possibles de cette existence, des questions d'identité, des modes de communications ou encore de notre finitude. J'imagine mes spectacles comme grandissant en rhizome autour de ces questions sans réponse, comme des mouvements de pensée, à la fois tentative de réflexion et expérience « charnelle ».

J'ai décidé de créer mon premier spectacle jeune public en 2014, *Le Grand Pourquoi*, ayant pour fondement la question du sens de la vie. C'est à ce moment-là que, parallèlement, j'ai découvert la « philosophie avec les enfants ». Bien loin de l'idée d'enseigner des préceptes de philosophes aux plus jeunes, cette méthode propose d'apprendre à réfléchir pour et par soi-même aussi tôt que possible. L'idée de base, que j'ai complètement adoptée depuis, est de créer des espaces de réflexion en classe, en groupe. Des « communautés de recherche » où les participant.e.s pensent, construisent, questionnent, doutent, avancent... reculent. Grâce à l'alliance de la philosophie et du théâtre, une ligne de recherche artistique très claire s'est dessinée pour moi. Il m'est apparu que j'avais toujours vécu la scène ainsi : comme un dialogue perpétuel entre pensée et action, entre poésie et réflexion.

Ainsi, j'ai imaginé une méthode singulière où l'on va à la rencontre des enfants principalement, mais aussi des adultes, des penseur.e-s ou des professionnel-le-s des questions abordées, etc. (toutes ces rencontres sont archivées) ; pour discuter, échanger et chercher ensemble. À travers l'enquête, j'explore en amont des répétitions la perception que « les gardien-ne-s du réel » (les futur-e-s spectateur-ric-e-s)

ont d'un questionnement. Leurs réponses, leurs pensées, leurs métaphores et même leurs manières de répondre, leurs attitudes servent de matériaux d'écriture et d'improvisation à mon travail. La recherche est aussi étoffée par des lectures scientifiques, philosophiques et sociologiques. Cette façon de procéder que j'approfondis de plus en plus, me permet de créer des objets directement connectés à ses interlocuteur-ric-e-s principaux-ales, le public lui-même.

En brassant ces différentes matières, nous créons ainsi des pièces-paysages à la narration éclatée -que j'appelle des poèmes réflexifs-, moments suspendus, où se mêlent documentaires, récits, questions, jeux, musiques et visuels. J'aime travailler sur cet éclatement de la narration, qui nous pousse à percevoir des sensations, des émotions plutôt qu'une histoire. Je ne cherche pas à fabriquer des réponses toutes faites mais plutôt à proposer un « inventaire à la Prévert » comme un seuil d'ouverture à la réflexion.

Je pense le théâtre (en répétition et en représentation !) comme un lieu d'échange et d'apprentissage. Comme un acte d'amour. J'aspire à relier le Vertical (ce que nous héritons de nos ancêtres, de nos parents, l'Histoire) avec l'Horizontal (notre histoire intime et personnelle, les rapports que nous créons). Ce qui me plaît dans la confrontation et la relation qu'amène le théâtre, c'est le trou, la bosse, l'imperfection, le doute. Je recherche constamment un état d'incertitude, d'étonnement, où tout est possible. Cette quête d'instabilité est, pour moi, fortement relié à notre humanité. C'est aussi une position nous permettant de remettre les choses en question et de ne pas nous endormir dans un confort agréable. Il me plaît de donner à voir des moments uniques, qui, par leur vérité et leur fragilité, ouvrent l'imaginaire du/de la spectateur-ric-e, bousculent son quotidien, décroissent son cadre habituel, en le/la rendant plus attentif-ve à lui-même/elle-même, au monde qui l'entoure, en bref, plus humain-e...

Muriel Imbach

Biographies

Muriel Imbach

Metteuse en scène

Metteuse en scène pour les « grand·e·s », Muriel Imbach a très vite été sensible à l'enfance et à ses questionnements. Ce n'est donc pas un hasard si le premier spectacle jeune public de sa compagnie, La Bocca della Luna, s'intitulait *Le Grand Pourquoi*. Voilà en effet quelques années que cette fille de philosophe développe auprès des plus petit·e·s et des adolescent·e·s une démarche théâtrale qui questionne le monde entre concepts et ressenti. Forgées au plus près du public auquel elles sont destinées, les pièces de Muriel Imbach trouvent également leur matière première dans les collectages et les ateliers qu'elle mène régulièrement dans les classes. Un ancrage dans la réalité qui rend d'autant plus fécondes leurs envolées poétiques. Loin du didactisme, le travail de Muriel Imbach ouvre non seulement les portes de la réflexion mais aussi celles de l'imagination. Cette matière que le théâtre sculpte à l'infini, cette capacité à s'émerveiller qui réjouit, sur scène comme dans la vie. Parmi les spectacles qu'elle a mis en scène, on peut citer *Les Tactiques du Tic Tac* (2019), *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants* (2016) ou encore *Le Grand pourquoi* (2014).

Cédric Leproust

comédien

Depuis sa sortie de la Manufacture - Haute école des arts de la scène de Lausanne - en 2012, il a joué sous la direction de nombreux metteurs·ses en scène (Laurent Pelly, Anne Schwaller, Denis Maillefer, Fabrice Gorgerat, Julien Georges, Jean-Daniel Piguet, Pierre Lepori, Marcial di Fonzo Bo, Orélie Fuchs Chen, Anne Bisang, etc.). Il est également un des acteurs permanents du Collectif Sur Un Malentendu. En 2013, il met en scène sa première création à l'Arsenic de Lausanne : *Nous Souviendrons Nous*. Au cinéma, Cédric a tourné avec Lionel Baier, Rhona Mühlebach, Manon Goupil, Anouk Chambaz et François Yang et a joué à plusieurs reprises pour l'émission 26 minutes sur la Radio Télévision Suisse.

Nidea Henriques

comédienne / technicienne

Diplômée en 2015 comme techniscéniste CFC. Nidea Henriques travaille notamment dans la région Lausannoise pour plusieurs théâtres (Le Théâtre du

Jorat, le Théâtre Sévelin 36, le théâtre Arsenic, etc.). Elle collabore avec différentes compagnies comme Éclairagiste, directrice technique et/ou régisseuse de tournée. (Cie Snaut - Joël Maillard, La Bocca Della Luna - Muriel Imbach, Cie pied de Biche, Audrey Cave- lius, Maria de la Paz création etc.). En 2018, elle est diplômée d'un CAS en dramaturgie et performance de texte et devient co-directrice technique des Urbaines à Lausanne, Directrice technique de la fête de la Danse Vevey et adjointe à la direction technique pour le théâtre Sévelin 36 et la Cie Philippe Saire en 2021.

Cécile Goussard

comédienne

Elle commence par étudier le saxophone, puis après une classe préparatoire littéraire, elle entre au CRR de Lyon en théâtre et en chant. Elle expérimente alors plusieurs formes mêlant musique et théâtre, et interprète par exemple le rôle de Bacchis dans *La Belle Hélène* mise en scène par Vincent Martin au festival des Nuits d'Été en 2012. Elle intègre la Manufacture en 2013, où elle a l'occasion de se former avec entre autres Oscar Gomez Mata, Valeria Bertolotto, Charlotte Clamens, et Guillaume Béguin. Elle participe actuellement à plusieurs créations collectives avec le Collectif moitié moitié moitié, et travaille régulièrement avec plusieurs compagnies suisses romandes comme la Bocca della Luna et Gaspard Productions.

Adrien Mani

comédien

Après des études de lettres à l'Université de Lausanne et à l'Université de Kathmandu, il est admis en 2010 au Conservatoire de Genève. Il sort diplômé de la Manufacture en 2016. Depuis sa sortie d'école, il entreprend des démarches collectives (Collectif moitié moitié moitié, Collectif CCC, Compagnie Slalom, Compagnie Lausanne-Impro) et travaille également pour des metteur·euse·s en scène émergent·e·s ou établi·e·s (Muriel Imbach, Sandra Amodio, Jacques Maitre, Camille Giacobino, Mattias Brossard, Sarah Calcine, Jean-Daniel Piguet, Jonas Lambelet et Lara Khattabi). Parallèlement à son parcours théâtral, il fait également partie de différentes troupes et événements d'improvisation. Il est notamment co-programmateur du Festival d'Improvisation de la Grange de Dorigny et a été président de l'Association Vaudoise des Liges d'Improvisation jusqu'en 2020.

Stéphanie Schneider comédienne

Après l'obtention d'un master de Lettres à l'Université de Genève, elle se tourne vers la scénographie et, en 2002, obtient son diplôme de « designer en scénographie » à l'École Cantonale d'Art du Valais. Depuis, elle conçoit des espaces scéniques pour le théâtre, l'opéra et la danse, mais elle se passionne également par la scénographie d'exposition et le cinéma.

Elle collabore régulièrement avec des metteur·euse·s en scène comme Muriel Imbach, Nathalie Sandoz, Georges Grbic, Ariane Moret et plus récemment avec Emilie Blaser, Guillaumarc Froidevaux et Claire Deutsch.

En 2012, elle rencontre la chorégraphe Jasmine Morand et depuis, elle conçoit les installations scéniques pour la Cie Prototype Status en Suisse et à l'étranger.

Victor Poltier comédien

Pendant ses études universitaires de lettres et sciences humaines à l'Université de Neuchâtel et de Fribourg, elle se prend de passion pour la culture. Elle suit le cours « World Litterature in London » à SOAS et fait un échange en histoire et études culturelles à la Frei Universität de Berlin ; elle participe bénévolement à différents festivals romands ; joue dans une pièce du Théâtre Universitaire Neuchâtelois ; travaille comme auxiliaire infos pour la Première/Radio Télévision Suisse ; ainsi qu'elle s'engage pour Muriel Imbach dans la Cie La Bocca della Luna. Depuis 2014, elle participe au développement des différents projets de la compagnie; *Le Grand Pourquoi, Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants, À Table !, Les Tactiques du Tic Tac, À l'envers, à l'endroit, Arborescence programmée*. Elle se forme, sur le terrain, en administration, communication, production et diffusion pour les compagnies de théâtre. Elle continue de se former en suivant des formations professionnelles en gestion de projets culturels donnée par ARTOS et de diffusion par les Rencontres Professionnelles de la Danse donnée Gabor Varga.

Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant
10 place Jean-Jaurès
93100 Montreuil
01 48 70 48 90

Salle Maria Casarès
63, rue Victor-Hugo

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Dates et horaires

Du 3 au 8 avril
lun 3 à 14h30,
mar 4 à 10h et 14h30,
mer 5 à 15h,
jeu 6 à 10h et 14h30,
ven 7 à 10h et 14h30,
sam 8 à 15h

Autour du spectacle

Tout-petit mercredi
mer 5 avril
À l'issue de la représentation,
les enfants sont invités à
venir partager un goûter sur
scène.

Tarifs

de 8 € à 23 €
tarif - de 18 ans : 8 €
Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi de 14h à 18h
et le samedi à partir de 14h
les jours de représentaton
En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27



TPM Théâtre Public Montreuil


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité


Montreuil.fr

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

 Région
île de France